

LA LITTÉRATURE ENFANTINE GRECQUE

par Maria Mirasyesis

Trop peu traduite, la littérature grecque pour la jeunesse est largement méconnue en France. Les écrivains contemporains donnent pourtant à entendre des voix originales qui, tout en se voulant ancrées dans une fort ancienne histoire, cherchent une expression renouvelée, affranchie des anciennes contraintes des genres et de la langue.

Pour permettre une première approche de cette littérature, nous avons demandé à Maria Mirasyesis, professeur de littérature grecque moderne à l'Université de Patras, collaboratrice de la revue Diadromes, de présenter un panorama des poètes et romanciers qui s'adressent aux jeunes Grecs.*

Permanence de la poésie

La poésie enfantine de la Grèce a ses racines dans les chansons populaires. En particulier, dans les « *tachtarismata* » que la mère chante en faisant sauter dans les bras son enfant, et les « *nanourismata* »¹, c'est-à-dire les berceuses qui ne sont pas seulement une douce et harmonieuse mélodie mais expriment tout un ensemble de rêves, de senti-

ments, de projets que la mère fait pour la vie et l'avenir de son enfant – des rêves qui sont toujours beaux et pleins d'espoirs...

« Dors. J'ai commandé à Constantinople tes bijoux en or et à Venise ton trousseau et tes diamants... »

Des poèmes populaires rythmés, créés par des enfants de 6 à 12 ans, cette fois, pour accompagner leurs jeux, sont aussi à l'origine



Conte pas intitulé, de Pénélope Delta, Ill. de M. Paparrigopoulos (Athènes, éd. Hestia-Kollasos, 1^{ère} éd. 1910)

* Depuis 1984 la littérature enfantine est enseignée à l'Université aux futurs enseignants.

1. Voir Maria Mirasyesis, « Le radici », *Il giornale dei genitori*, la nuova italia editrice anno XXVII, nuova serie, nov.-dec. 1987, n° 146-147. Voir aussi dans la même revue l'article de C. Demertzis-Loty Pétrovits, sur la littérature enfantine grecque.

de notre poésie enfantine. La plupart de ces poèmes ont comme sujet la lune, le soleil, la pluie, le retour des oiseaux, l'imitation de la voix des animaux. Ce sont soit des prières soit des chansons de carnaval et des chansons comiques.

L'occupation turque qui a duré quatre siècles (1453-1829) a arrêté toute évolution littéraire et artistique dans notre pays : c'est seulement après 1850 que sont apparus les premiers poètes s'adressant aux enfants. C'était des personnes² de grande culture, mais emprisonnés dans les liens étroits de la langue savante la « *Katharevousa* »³. Le didactisme, par ailleurs, étant le seul critère de la poésie enfantine de l'époque, des poèmes *pédagogiques* et non pas artistiques figuraient toujours dans les livres d'école. Comme attendu, les enfants grecs repoussaient cette poésie tout à fait étrangère à leur nature.

Heureusement, des poèmes faits vraiment pour les enfants n'ont pas tardé. Georges Viziinos, mais surtout, Alexandre Pallis et Z. Papantoniou ont écrit en langue démotique de superbes poèmes qui n'avaient rien à voir avec le didactisme. Stelios Spéranzas, Michel Stassinopoulos (Premier Président de la République après la dictature des colonels) et Basile Rotas leur ont succédé avec des poèmes charmants que les enfants ont récités avec plaisir à l'école. Tous leurs recueils sont pleins de rythmes qui soulèvent

la sensibilité de l'enfant et flattent l'oreille. Ils lui offrent en même temps la joie, l'optimisme, l'humour. L'exemple de ces poètes a été suivi largement⁴.

Au cours des vingt-cinq dernières années la poésie enfantine grecque a connu une floraison remarquable. Du point de vue de la structure, des changements sont évidents : langue démotique, vers libres sans rime, éléments surréalistes. En ce qui concerne les sujets, des idées modernes inspirent les poètes. Au lieu des sujets précédents (patrie, religion, famille, morale), nous rencontrons des poèmes sur la réconciliation des peuples, qui passent aux enfants des messages contre la guerre et la violence, contre le racisme, des poèmes qui touchent des questions sociales, qui parlent de pollution et d'un autre environnement, des textes inspirés par les enfants confrontés au béton d'Athènes, des poèmes sur la technologie. Il faut noter que les éléments réalistes qui caractérisent la poésie contemporaine grecque n'ont pas fait disparaître l'élément le plus essentiel pour l'âme enfantine, le lyrisme, la tendresse, la grâce, l'optimisme⁵.

Les jeunes sont en contact aussi avec les textes des plus grands poètes de la Grèce qui (à l'exception des *Limericks* de Georges Sefiris, Prix Nobel 1963) ne sont pas écrits spécialement pour eux mais peuvent être lus par eux, comme ceux de Nikiphoros Vrettakos

2. Par exemple Rangavis, Katakouzinos, Tantalidès, Vlachos, Kambouroglous, etc.

3. Avant et après notre libération, des hommes de lettres, Sofianos, Vilaras, Solomos et toute l'« École Ioniennne », ont déclaré que le meilleur moyen pour la création d'une littérature moderne en Grèce ce serait la prédominance d'une langue simple et facile, dite démotique. Mais malgré ces opinions, les conseillers du Ministère de l'Éducation nationale, qui choisissaient les livres pour les écoles, n'étaient pas du même avis. Les poèmes choisis en 1884, 1889, 1896, 1901 pour les livres de lecture tous issus du répertoire de la langue pure, « *Katharevousa* », ne satisfaisaient pas l'esprit des enfants, habitués, dans leurs familles, à la langue maternelle.

4. K. Palamas, G. Drossinis, I. Polemis, Sp. Panayotopoulos, Rita Boumi-Papa, Tellos Agras, G. Souris, G. Kotzioulas, G. Athanas, S. Skipis, Myrtyotissa, L. Iakovidou, Elli Alexiou, Sophia Mavroidis-Papadakis, Dora Moatsou Varnalis, K. Varnalis, Lila Karakalou-Karanicola, P. Krinaios, etc.

5. Nous signalons quelques poètes qui ont créé des poèmes remarquables : R. Kartaïou, G. Krokos, Thetis Chortiatis, D. Manthopoulos, K. Kalapanidas, Charis Sakellariou, M. Kouvalia, K. Choreanthis, N. Kanakis.

Extrait du poème « *L'étoile du matin* » que Y. Ritsos a écrit à l'occasion de la naissance de sa fille Eri :

« *Ma petite fille, je veux t'apporter
les fanaux légers des lys
pour qu'ils t'éclairent ton sommeil.*

*Je veux t'apporter
un jardinet
tracé au pollen de fleur
sur l'aile d'un papillon
pour qu'y flâne ton rêve bleu.*

*Je veux t'apporter
une petite croix d'aurore
deux rayons croisés de mes vers
pour qu'ils te servent d'exorcisme
et de lumière,
qu'ils t'évitent de trébucher, ma petite fille
aux pieds nus, si tendre
dans les ronces d'une ombre.*

*Dors.
Il faut grandir vite.
Tu as une longue route à faire, ma petite fille,
et tu n'as seulement que deux escarpins de ciel.
Dors.*

*Le visage de ta maman luit
au-dessus des collines roses de ton sommeil
lune printanière
parmi les épis de son souci
et les roses de mes chansons.
Dors, ma petite fille.
La route est longue.*

*Il te faut grandir
La route est longue
longue
longue*

Yannis Ritsos, *L'étoile du matin*,
ill. par G. Drossou, Athènes, Kedros, 1982.

(membre de l'Académie d'Athènes), Od. Elytis (Prix Nobel 1979), Yannis Ritsos (Prix Lénine 1977).

Renouvellement de la prose

Avant de présenter le roman contemporain, il n'est pas inutile de rappeler les figures de quelques grands pionniers : Grégoire Xenopoulos, qui dirigea pendant une très longue durée la revue pour enfants *Diaplassis ton Pedon*, qui a offert à plusieurs futurs prosateurs l'opportunité de développer leur talent. Les articles de Xenopoulos (*Les Lettres athéniennes*) qui y paraissaient, ainsi que son roman *Ma sœur* (1893) – encore frais, malgré le temps écoulé –, lui ont donné une place primordiale dans la littérature enfantine.

En même temps, Al Papadiamantis, qui n'a pas écrit spécialement pour les enfants, mais dont les nouvelles, pleines de sérénité chrétienne, touchent l'âme enfantine ; Léon Melas dont le roman *Le Vieux Stathis* malgré son didactisme a nourri des générations de Grecs⁶. Z. Papantoniou dont le livre de lecture *Les Hautes montagnes* a été un des plus grands succès de la réforme de l'enseignement grec de 1917.

Deux grandes dames enfin : Pénélope Delta, qui en s'appuyant sur des sources historiques met en scène des moments glorieux de notre histoire (*Pour la Patrie, Au temps du Bulgaroactone, La Vie du Christ*). Tout en osant d'ailleurs, ridiculiser une famille royale dans le *Conte pas intitulé* ou nous présenter *Antoine le fou*, garçon de famille aisée, vrai trouble-fête d'une arrogance exceptionnelle, mais que tout le monde adorait parce qu'il ne mentait jamais. Récemment, la valeur de son œuvre a été beaucoup contestée à cause de son côté nationaliste⁷. Et Antigone

6. Citons aussi Ar. Kourtides, qui avait le don en parlant d'un sujet quotidien, de lui donner de la valeur ; D. Vikelas ; Al. Moraitidis ; M. Mitsakis.

7. Voir notre étude comparative sur le climat de l'époque, dans la revue *Diadromes*, numéro spécial : « Pénélope Delta et son œuvre », n° 16, hiver 1989, p.317-336.

Metaxa, plutôt connue sous le nom de « Tante Lena » (du nom de l'émission à la radio qu'elle anima pendant plusieurs années et où sa voix et ses narrations étaient une oasis pour les enfants). Elle a consacré sa vie à la prose et au théâtre pour enfants et leur a transmis, dans son œuvre immense, son amour pour la Grèce, l'affection pour l'humain⁸.

Éloignée du didactisme, écrite en langue parlée, la prose contemporaine est caractérisée par une harmonieuse coexistence des sujets anciens et modernes. Les sujets modernes sont souvent les sujets interdits du passé. Le tabou de la mort et celui du sexe sont abolis et le premier livre sur le sida vient de paraître ; il s'agit de *L'Œuf de la vipère* de Litsa Psaranti. La drogue a fait son entrée dans la littérature pour les jeunes comme dans leur vie : *La Forêt de ciment* de Loty Petrovits-Androutsopoulou, *Le Voyage qui tue* de Manos Kontoleon, *Opération araignée blanche* de Antoine Delonis. Le divorce est traité dans toutes ses conséquences : *Le 33* de M. Kontoleon, *Appartement pour cinq* de L. Petrovits-Androutsopoulou, *Père et fils* de Pantelis Kalitsos. La lutte contre le fascisme n'est plus un thème réservé aux adultes ; toute l'œuvre d'Alki Zei et une grande partie de l'œuvre de Georges Sari, deux éminents écrivains, lui sont consacrées. *Le Tigre dans la vitrine* d'Alki Zei, situé sous la dictature de Metaxas (1936-1940), fait revivre les persécutions subies par les communistes et la résistance des jeunes. *L'Anniversaire* de G. Sari ainsi que *Les Cigognes reviendront* de M. Kliafa présentent toute l'horreur de la dictature des colonels. *La Guerre de Petros* de Zei, *Quand le soleil* et *Il était une fois* de G. Sari mettent en lumière la résistance des jeunes contre les nazis. *Les Quarante tamis* de Soula Rodo-

poulou, *Le Grand frère*, de S. Filntissi et *De là où le soleil se lève* de Zoé Kanava se passent aussi sous l'occupation et ses suites. *Les Vainqueurs* de G. Sari sont en réalité les perdants de la guerre civile qui a succédé à celle contre les Allemands. Les réfugiés politiques de cette même guerre sont les héros de *L'Oncle Platon* de Zei.

Les guerres contre les Turcs (plusieurs romans de Takis Lappas, Alkis Tropeatis, G. Saranti, K. Sfaellou, G. Soureli, Ang. Nicolopoulou, Fr. Stathatou) ou la tragédie de l'Asie Mineure (*Dans les flammes*, de Dido Sotiriou, *La Fin d'une légende* de Ang. Nicolopoulou, *Le Grand adieu*, de Galatia Soureli) vont de pair avec des romans pacifistes et des messages pour la réconciliation des ennemis (*Le Petit frère* de L. Petrovits, *Les Trois enfants* de I.D. Ioannides). Malgré ce pacifisme, Chypre n'est jamais oubliée. Les Droits de l'Homme sont expliqués aux plus jeunes et Sophia Zarabouca publie *La Communauté euro-zoaire*. La nécessité impérieuse du respect de la nature nous a donné quelques romans forts de la littérature enfantine : *Noisetier, mon ami* de A. Varella, *Ça m'intéresse moi aussi* de G. Soureli. Comme attendu, l'Antiquité brille toujours et la mythologie (N. Kazantzakis, *Le Palais de Knossos*) occupe la place vacante de la religion. Les fouilles et les trouvailles archéologiques sont le sujet de romans remarquables : *Une main au fond de la mer* de Kira Sinou - Hélène Houk-Apostopoulou, *Quand la terre se met en colère* de Nitsa Tzortzoglou. Le trafic d'antiquités de même, modernisation oblige.

Dans les romans, la littérature grecque offre donc aux enfants d'aujourd'hui le monde tel qu'il est. Toutes les impasses de l'époque contemporaine, traitées avec optimisme et

8. Pourtant nous ne devons pas passer sous silence d'autres écrivains de valeur : Elli Alexiou, Lilika Nakou, Petros Charis, Angelos Terzakis, Menelaos Lountemis, Stratis Mirivilis, I.M. Panayiotopoulos.



les Trois Petits Loups et le Grand Méchant Cochon, d'Eugène Trivizas, ill. H. Oxenbury, Bayard Edition

tendresse, sont développées amplement et analysées à fond. Pourtant, l'imaginaire fait souvent défaut. Heureusement il y a des conteurs. Eugène Trivizas, parmi d'autres, nous propose son monde à lui. Il écrit pour les très petits enfants, il est lu en cachette par les adultes. Parmi ses œuvres, *Le Bonhomme de neige et la fillette*, *Le Rêve de*

l'épouvantail, *Le Hérisson chauve*. Il y a quelques mois, E. Trivizas a choisi d'écrire *Les Trois petits loups* en anglais et son livre est devenu un best-seller aux États-Unis, puis dans de nombreux autres pays.

Trop peu de livres grecs pour enfants ont l'opportunité de tenter une carrière à l'étranger. Soutenus par les professionnels du livre⁹, des créateurs de valeur s'inspirent pour les enfants – poètes, écrivains, illustrateurs. Et pourtant, leurs livres par suite de la difficulté de notre langue, ne sont pas connus à l'étranger, tandis que les enfants grecs profitent de la littérature étrangère qui est traduite largement en grec.

Au-delà de leur valeur littéraire et artistique, les livres grecs font ressentir des expériences et offrent des messages qui ne concernent pas que les Grecs. Leur traduction pourrait intéresser les enfants et les jeunes au-delà de nos frontières. En particulier, les jeunes Français qui sont totalement privés de notre littérature. ■

Livres grecs traduits en français

Alki Zei : *Le Tigre dans la vitrine*, La Farandole, 1ère édition 1973, 5^e édition 1994.

– *La Guerre de Petros*, G.P., 1976, Hachette Jeunesse, 1984.

– *L'Oncle Platon*, La Farandole, 1989.

– *Un Dimanche d'Avril*, Le Sorbier, 1984.

Manos Kontoleon : *Nous deux et les deux autres*, L'École des loisirs, 1ère édition 1990, 1991 Médium poche.

Kalliopi Sfaellou : *Pour le père*, Nathan, 1991.

Eugène Trivizas, ill. H. Oxenbury : *Les Trois Petits Loups et le Grand Méchant Cochon*, Bayard Éditions, 1993.

9. On doit rendre hommage à deux organisations qui soutiennent, encouragent et divulguent la littérature enfantine : la *Compagnie féminine littéraire et le Cycle du livre grec pour les enfants* (annexe de l'IBBY). La revue *Diadromes* ainsi que la *Revue de Littérature enfantine* prêtent leur concours.